

# L'art de l'attente

## SÉMINAIRE 1992

### Partage international n° [107](#) - Juillet 1997

par Benjamin Creme

Cet article est la transcription d'une conférence donnée par Benjamin Creme, en 1996, lors des rencontres des groupes de transmission à San Francisco (Etats-Unis) et à Kerkrade (Pays-Bas).

#### **Le concept de temps dans le nouvel âge**

*par le Maître - par l'entremise de Benjamin Creme*

Un changement de la plus grande importance surviendra dans la vie de l'humanité lorsque le concept de temps se sera transformé. Actuellement, la plupart des gens considèrent le temps comme un processus continu qui relierait entre eux les événements vécus, alors qu'en vérité le temps n'est pas un processus, mais un état de conscience. Quand nous le saisirons, nous transformerons notre vie et nous ferons un pas de géant dans notre compréhension de la réalité elle-même. L'homme commencera alors à savourer une nouvelle et merveilleuse liberté et, n'ayant plus à ses trousses le temps avec son cortège de limitations, il prendra spontanément possession de son héritage divin.

Comment cela peut-il s'accomplir ? Actuellement, la plupart d'entre nous sont emprisonnés dans le cadre rigide de leurs activités journalières : il faut gagner sa vie, prendre des décisions en tenant compte des besoins des autres, mener un combat sans fin contre la montre et l'implacable « temps qui passe ». Il n'y a que peu d'espoir, dans nos conditions de vie présentes, de voir changer fondamentalement notre

compréhension du temps. Pourtant, pour la première fois dans l'histoire, on entrevoit aujourd'hui la possibilité d'une expérience tout à fait nouvelle de ce phénomène, et la transformation sociale est la clé de cette évolution des plus souhaitable. Quand l'humanité sera une, en vérité et dans les faits, le Temps disparaîtra. Quand l'homme abordera la vie d'un point de vue intérieur et créateur, le temps perdra de son emprise sur notre esprit et nous libérera ainsi de sa tyrannie. Tout cela nécessite que nous reconsidérons la place de l'homme dans l'univers, et que nous établissions un rapport plus authentique avec la source de notre être.

#### **Les cycles d'activité**

D'ordinaire, l'idée de temps n'évoque rien d'autre qu'une suite d'événements passagers. Une manière nouvelle et plus exacte de se le représenter pourra se faire jour, quand l'homme prendra les dispositions nécessaires pour s'aligner sur le Soi supérieur. Lorsqu'il y parviendra, cela lui ouvrira les portes d'une meilleure compréhension des cycles d'activité et de non-activité, donc du temps.

Une telle compréhension est indissociable de l'établissement de relations justes avec nos semblables, car c'est seulement quand l'impression d'en être séparé aura disparu, que le sens véritable de l'activité cyclique nous apparaîtra. L'instauration d'un nouvel ordre mondial, politique et économique, est une condition sine qua non de cette plus grande clarté de vue, car nous ne pourrons parvenir au sentiment d'unité nécessaire que quand régneront l'harmonie et la justice. En termes pratiques, cela signifie la création de structures - politiques, économiques et sociales - qui rassembleront les hommes et engendreront un sentiment d'unité sur tous les plans et en tous domaines. Quand les hommes saisiront cela, ils prendront les mesures nécessaires pour

que se réalisent de tels changements, et prépareront la voie à l'établissement de justes relations humaines. De ces nouvelles relations entre les hommes émergeront les conditions dont dépend, pour eux, une nouvelle expérience du temps.

### **Une nouvelle expérience**

Du point de vue de la Hiérarchie, le temps n'existe qu'au sens d'une succession de vagues d'activité et de non-activité cycliques, qui se répètent à l'infini. Un Maître n'est nullement conditionné par le temps tel qu'il est ressenti dans les trois mondes de l'expérience humaine, et il lui faut sans cesse moduler l'expression de ses idées ou de ses intentions, lorsqu'il a affaire à ses disciples par exemple, pour s'adapter à l'état de conscience de ceux qui en demeurent prisonniers.

Déjà, comme le montrent certains signes, les hommes commencent à comprendre que leur manière d'aborder le temps est inadéquate, et d'ici peu ce fait connaîtra une plus large reconnaissance intellectuelle. Inhérent à de nombreuses découvertes de la science d'aujourd'hui, est le principe selon lequel le temps est de nature duelle et, de plus en plus, cette conception influera sur la perception qu'ont les hommes de la réalité. Mais ce n'est que par une perception directe de lui-même en tant que partie intégrante du tout, que l'homme parviendra à une conscience véritable de la nature du temps. Quand l'homme créera autour de lui les formes et les structures, fondées sur l'unité et la fraternité, qui sont indispensables pour permettre à cette intégration de se produire, il parviendra au seuil d'une expérience totalement nouvelle de la réalité ; de là s'écoulera un flot continu de créativité, sans égal et sans précédent dans toute l'histoire de ce monde.

La plupart de ceux qui sont engagés dans le travail concernant la réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse vivent depuis des années avec la (fausse) impression d'attendre quelque chose. Ils attendent, certains patiemment, d'autres avec beaucoup moins

de patience, l'émergence publique de Maitreya. Il est bien rare qu'un appel téléphonique émanant de l'un d'entre eux ne se termine par les inévitables questions : « *Que se passe-t-il en ce moment ? Y a-t-il du nouveau ?* »

Un peu comme si j'étais installé derrière un télécopieur, en relation avec la Hiérarchie et tous les habitants du monde angélique en train de me communiquer les dernières nouvelles. Cela se produit en permanence, depuis des années, et c'est révélateur de l'attente de toutes ces personnes, de leur impatience, de leur désir de connaître les dernières « nouvelles ».

Mais comment pourrait-il y avoir des nouvelles, s'il n'existe en fait rien de tel que des « nouvelles » ? Si le temps n'existe pas, il n'existe pas non plus de nouvelles, lesquelles sont liées au temps. Le fax est tout simplement la dernière et la plus stupide expression de notre esclavage vis-à-vis du temps.

Si vous y réfléchissez, vous réaliserez sans trop de difficultés qu'en fait le temps n'existe pas. C'est une illusion. Et cependant nous organisons notre vie et vivons en fonction de cette illusion totale, selon laquelle le temps est une suite d'événements jalonnés par les heures et les minutes. Nous pensons à l'Histoire, à la Préhistoire et au futur. Nous en avons peur. Nous regardons devant nous en nous disant : « *Je vais vieillir, être malade, je vais mourir. Je ne peux, je n'ose penser à cette échéance que j'espère très lointaine.* » Les gens passent toute leur existence dominés par le concept du passé et du futur, si bien que rares sont ceux qui vivent pleinement l'instant présent.

Tout le monde, presque sans exception, envisage la vie en tant que passé ou futur. Nous regrettons le passé et avons peur du futur. Les enfants aspirent à grandir, à devenir plus brillants, plus intelligents et plus forts et, pour eux, c'est cela le futur. Mais ils n'y pensent pas en termes de temps. Ils y pensent simplement sous l'angle de leurs nouvelles responsabilités ; de la force, de la vision, du courage et des occasions qui leur seront offertes à mesure qu'ils grandiront.

Chacun sait que les enfants n'ont aucun sens du temps. C'est la raison pour laquelle ils sont pratiquement les seuls à vivre réellement l'expérience humaine : ils ne sont pas conditionnés par le temps. En dehors d'eux, nous sommes tous, sauf les Maîtres et les grands initiés, dominés par la totale illusion que le temps existe. Par conséquent, nous sommes toujours en train de regretter une chose ou d'en attendre une autre. Nous regrettons

toutes les années perdues, toutes les journées où nous n'avons pas utilisé au maximum notre potentiel, dans notre travail concernant l'émergence du Christ ou dans quelque autre domaine. Nous aimerions avoir entrepris ce travail plus tôt et avec plus d'ardeur. Nous regrettons de ne pas avoir réellement saisi cette occasion, de l'avoir manquée, d'avoir eu peur, de nous être sentis trop fatigués ou vraiment trop timides pour faire quelque chose.

Certains comptent les jours et les semaines avant la venue de Maitreya, attendant le moment où ils pourront se tourner vers ceux à qui ils en ont vaguement parlé et leur dire : « *Vous voyez, j'avais raison. Le temps a montré que ce n'est pas en vain que j'ai consacré toutes ces heures, toutes ces journées, toutes ces années à travailler pour cette histoire de réapparition du Christ qui n'en finit pas.* » Si l'on en croit ce que me répondent au téléphone de nombreuses personnes engagées dans ce travail, ou les lettres et les conversations qu'elles échangent, ainsi que les rumeurs qui circulent autour des différents groupes, visiblement, elles ne cessent d'attendre.

Existe-t-il une autre conception possible du temps, qui nous permettrait de transformer notre manière d'attendre pour en faire un art, une expérience qui pourrait s'avérer enrichissante, vivante et utile ? Certains y parviennent déjà. Mais beaucoup d'autres, dans ces groupes, à travers le monde, se contentent d'attendre tout simplement. Leur énergie s'épuise, leur patience et leur espoir s'estompent, leur dévouement et leur conviction diminuent. Ceci est dû principalement au fait que leur intérêt est basé essentiellement sur une réponse émotionnelle à l'idée de l'émergence, et il existe une limite aux énergies astrales qu'ils peuvent utiliser pour soutenir leur engagement en réponse à cette idée. C'est pourquoi ils perdent patience et demandent : « *Que se passe-t-il en ce moment ? Y a-t-il du nouveau ?* »

Ce n'est pas par hasard que le tout premier article écrit par le Maître pour *Share International*, en janvier 1982, s'est intitulé « Le concept de temps dans le nouvel âge ». Les Maîtres ne font jamais rien, si anodin que cela puisse paraître, qui n'ait un but sous-jacent. Ils ne perdent jamais l'occasion de servir le Plan, d'aider un disciple d'une manière ou d'une autre, d'apporter de la lumière chaque fois qu'ils le peuvent. Tout ce qu'ils font est réalisé avec un objectif qu'ils peuvent atteindre instantanément, lorsque la demande leur est formulée.

### **On ne peut « rouler » un Maître**

Tous les mois, je demande à mon Maître : « Peux-tu

me transmettre l'article pour la revue ? » Parfois, à de rares occasions, il me répond : « Non, je n'ai pas encore d'idées. Redemande demain ou attends jusqu'à vendredi. » Il sait que je suis si paresseux que je préférerais remettre cela à vendredi, et ainsi il me facilite la tâche. Mais on ne peut tromper un Maître. Je ne puis en aucune façon demander à mon Maître l'article en question tout en espérant qu'il répondra : « Non, pas maintenant », sans qu'il connaisse le fond de ma pensée. Il lit en moi comme dans un livre ouvert. Je devrais lui dire : « Serait-il possible d'attendre jusqu'à vendredi parce que je suis fatigué, et je n'ai pas envie maintenant. » Mais il le sait très bien, et il répond : « Je suis occupé pour l'instant. Attendons vendredi », ou : « Je n'ai aucune idée. Pas la moindre idée. » Alors que c'est tout le contraire. C'est ainsi depuis des années. La revue *Share International* paraît depuis plus de quinze ans. Chaque mois, le Maître me dicte les idées qui lui sont venues pour son article et l'on a tout lieu d'espérer que cela va continuer. Il m'arrive de penser que tôt ou tard il pourrait être à court d'idées, mais ce n'est encore jamais arrivé. Je suis toujours étonné de ce qu'il me transmet. Parfois, les mêmes thèmes sont repris sous un angle nouveau et, ainsi, il élargit notre conscience, la développant sans cesse. Mais je suis certain que ce n'est pas par hasard que le tout premier article a été consacré au temps, ou plutôt à son absence, à l'illusion du temps : le concept de temps dans le nouvel âge.

Ce n'est pas non plus par hasard si, au moment où je fus adoubré pour la première fois par Maitreya, en mars 1959 (peu après le contact initial avec mon Maître) – lorsqu'il me dit qu'il allait venir dans le monde dans une vingtaine d'années, que j'aurais un rôle à jouer si je l'acceptais – il m'offrit la plus extraordinaire des expériences : une vision précise de la manière dont les Maîtres perçoivent la réalité en l'absence de toute notion de temps.

Dans la vision qui me fut donnée, je me trouvais à l'intérieur d'une brillante sphère de lumière blanche. Du côté droit de cette sphère (qui n'avait pas à proprement parler de côtés, c'était plutôt une impression), je voyais défiler en couleurs, en dépit d'un léger voile sur la succession des scènes, tous les événements du monde que nous appelons l'Histoire, comme le décès de la reine d'Angleterre, ou telle ou telle bataille. Je voyais tout cela, mais ces événements colorés, vivants, changeants, étaient encore en train de se produire, se superposant les uns aux autres.

En même temps, à gauche, et sans tourner la tête ni perdre conscience de ce que nous appelons le passé, je voyais, en couleurs, un panorama des événements

qui allaient se produire, ce que nous appelons le futur, mais ils avaient lieu simultanément. Tout en contemplant le passé, je voyais également le futur. Je me suis vu moi-même, j'ai vu des gens que je connaissais. J'ai vu des événements liés à la Réapparition. Toutes les scènes qui m'étaient montrées et dont j'avais pleinement conscience se déroulaient en même temps. Il n'existait aucune notion de passé ni de futur. C'était une vision globale, j'étais au centre et je vivais tout cela. Comme au cinéma mais en plus réel. Cependant, même les plus terribles scènes de guerre ne me donnaient aucune espèce d'émotion : je les voyais tout simplement se dérouler, et il en allait de même pour le futur. Je voyais tous les événements dans le seul temps qui existe, le présent. Et ce présent est éternel. Il n'existe ni passé ni futur, mais seulement le moment présent.

C'est ainsi que le Maître, n'importe quel Maître, expérimente ce que nous appelons la réalité. Quant à nous, nous avons une idée confuse du temps. Cela commence au cours de notre enfance, lorsqu'on nous dit qu'il est temps d'aller dormir. « Temps d'aller dormir ? Mais pourquoi ? Je ne suis pas fatigué, maman », répond l'enfant. On s'endort lorsqu'on est fatigué et on n'attend pas. Les jeunes enfants peuvent s'endormir à n'importe quel moment (comme certaines personnes que je connais pendant la méditation de transmission !). C'est une expérience soudaine, pleine, totale. Mais, cependant, dès que le sommeil devient une routine et que chaque matin on est réveillé par la sonnerie du réveil, la notion de temps intervient. Que nous soyons ou non en train de vivre la plus magnifique des expériences de contact avec l'âme, nous sommes réveillés parce que c'est l'heure. Si vous avez déjà séjourné dans un hôpital, vous savez ce que je veux dire : six heures du matin, réveil, tasse de thé. Les infirmières sont là et doivent faire leur travail, donc elles vous réveillent.

### **L'illusion du temps**

Dès la petite enfance, nous sommes conditionnés et rendus profondément esclaves de l'illusion du temps. Nous ne nous contentons pas de penser que le temps existe, mais nous le considérons comme la chose la plus importante qui soit. Notre vie est totalement gouvernée par cette illusion. Il nous est pénible d'attendre parce que nous sommes conditionnés par ce facteur temps et donc par toutes les attentes qui s'y rapportent.

Bien sûr, comme nous vivons en relation avec d'autres personnes et que nous devons gagner notre vie, prendre le train, le bus ou l'avion, nous créons

des conditions dans lesquelles le temps est très important. Si vous arrivez avec une heure et demie de retard à l'aéroport, vous aurez raté votre avion. Nous réglons notre vie de manière à nous conformer à ce qui nous paraît le plus important. Mais si vous êtes quelqu'un de créatif (et j'utilise ce mot dans le sens le plus large), si vos pensées suivent un processus de création émanant de l'âme, qui ne possède pas la notion du temps (l'âme étant complètement en dehors du temps) et à plus forte raison si vous êtes écrivain, poète, artiste, musicien ou scientifique, engagé dans un travail profondément absorbant, si vous êtes quelqu'un qui aime ce qu'il fait et peut y rester plongé pendant des heures, alors vous savez que je dis vrai : le temps n'existe plus. Il ne joue aucun rôle dans le processus créatif.

Le fait de travailler, et la concentration de toute votre attention sur votre travail, éloigne de vous l'illusion, que vous avez normalement, que le temps existe. C'est pourquoi, si vous êtes quelqu'un de créatif, de vraiment absorbé par cette créativité, vous pouvez commencer à travailler à 9 heures du matin et réaliser à 16 h 30 que vous n'avez pas déjeuné et que vous n'êtes pas encore habillé. Mais tout cela n'a pas la moindre importance. Seuls connaissent ce genre d'attention et de concentration ceux qui se plongent si profondément dans un travail créatif que le temps disparaît totalement de leur conscience. C'est ainsi que l'on accède à la vie réelle. Cette conscience créatrice non conditionnée par le temps est la seule qui permette la liberté de la création.

Mon Maître a récemment écrit un article sur cette notion du temps, de son absence et de notre obsession du temps. Cet article nous montre comment les Maîtres conçoivent cela. Il est paru dans l'édition de juillet/août 1996 de *Partage International* et s'intitule « Un choix sans cesse renouvelé ». En voici un extrait :

*« Beaucoup font preuve d'impatience à l'approche de ces événements, dans leur ignorance des nombreux facteurs, notamment d'ordre cosmique, qui doivent être pris en considération par Maitreya dans l'accomplissement de la loi. Rien ne peut être fait qui enfreigne le libre arbitre des hommes ; rien ne peut influencer sur la manière dont Maitreya déterminera l'heure de son émergence, si ce n'est la Loi elle-même, et l'évaluation qu'il fait de la situation, à un moment donné. Il est pourtant une chose dont vous puissiez être assurés : il ne tolérera pas le moindre retard pour entreprendre au grand jour sa mission de service. Lui, et lui seul, peut être l'arbitre du moment propice. Remettez-vous en donc, en confiance, à son jugement.*

*Un tel jugement repose sur une connaissance à laquelle les hommes n'ont pas accès. Seule la compréhension de certains facteurs cosmiques peut permettre une appréciation correcte de la situation. Et même dans ces conditions, Maitreya doit prendre d'importantes décisions en se fondant sur des données à la fois limitées et changeantes. A vrai dire, il existe une frontière subtile séparant ce qui est nécessaire de ce qui est possible.*

*Accordez donc votre confiance au Seigneur de l'Amour, et au discernement qui guide ses actions. Ne perdez pas confiance, face aux temporisations apparentes - dans l'éternel présent, aucun retard n'existe. »*

La réalité est ainsi. Mes souvenirs manquent maintenant de précision, mais il ne fait pour moi aucun doute que, en mars 1959, dans la vision que Maitreya m'a donnée sur l'absence du temps, j'ai vu son émergence dans la série des « événements à venir », la série du « futur ». De nombreuses années se sont écoulées et j'ai oublié les images précises, mais j'ai vu des personnes que j'ai reconnues et, de manière quasi certaine, Maitreya, les Maîtres, la population qui se rassemblait, d'immenses foules de gens remplis d'espoir et de gratitude, une immense ferveur. Tout cela je l'ai vu.

Dans les enseignements de l'Agni Yoga, se trouve cette phrase admirable : « *Si vous aimez le travail, considérez-le comme un substitut du temps.* » C'est tout à fait vrai. Si vous aimez le travail dans le sens où vous consacrez votre temps et votre énergie à un processus créatif quel qu'il soit, il se substitue au temps. Dans cet état de créativité, le temps disparaît.

On dit de Rembrandt, un initié du 3e degré et un grand artiste, qu'il n'aurait jamais permis une interruption de son travail et donc de sa concentration, le roi lui-même eût-il frappé à la porte. Il n'aurait jamais permis la moindre interruption parce qu'il savait que cette interruption l'aurait immédiatement ramené dans le temps. Le temps est l'opposé, la négation, de ce rythme créateur qu'est le travail. Si vous aimez le travail, considérez-le alors comme un substitut du temps.

Si le temps n'existe pas, l'attente non plus, et il n'y a pas de retard. Le retard n'existe qu'en fonction du temps. C'est nous qui avons le sentiment d'attendre quelque chose. Nous voyons le temps comme une succession d'événements jalonnés par les jours, les heures et les semaines. Rien de vrai dans tout cela. Le temps se rattache seulement au cerveau. C'est une illusion, une représentation mentale.

Pour la plupart des gens, le temps existe. Mais dans l'esprit des Maîtres il n'en est rien. Et pour les nourrissons et les jeunes enfants non plus. Si vous dites à un enfant : « *Non, tu auras cela demain* », il n'a aucune idée de ce demain. Mais il sait qu'il obtiendra l'objet convoité plus tard. Un enfant vit tellement en dehors du temps qu'il oublie. Si vous lui demandez : « *Qu'as-tu fait aujourd'hui ?* » Il vous regardera en pensant : « *Quelle idée stupide, comment peux-tu attendre de moi que je te dise ce que j'ai fait aujourd'hui ? Je peux seulement te dire ce que je fais maintenant. Mais ce que j'ai fait aujourd'hui ?* » Aujourd'hui n'existe pas. L'enfant n'a aucun sens du temps en dehors du moment présent. C'est un concept qui lui est étranger. Et c'est la raison pour laquelle un enfant paraît si absorbé, ces fragments d'expériences soigneusement contrôlés, enregistrés, découpés ne signifiant rien pour lui.

En 1982, je me suis demandé pourquoi mon Maître avait choisi comme premier article pour *Share International* : « *Le concept de temps dans le Nouvel Age* ». Maintenant, dans une certaine mesure, je réalise pourquoi. C'est parce qu'il est de la plus grande importance pour l'humanité que nous perdions cette notion du temps. Nous ne devrions pas limiter notre conscience à la conscience du temps, qui n'est pas quelque chose de réel.

Dès que vous sortez de votre corps physique, le temps disparaît. Si vous pouvez y parvenir (et vous pouvez facilement apprendre à le faire et à vous déplacer dans votre corps éthérique), vous perdez toute notion de temps. Hors du corps physique le temps n'existe pas, car il n'est qu'une illusion du cerveau. Si nous n'étions pas conditionnés par notre manière de vivre, nous n'aurions aucune notion du temps. Nous en faisons une nécessité afin d'organiser chaque moment de notre journée selon les aiguilles de l'horloge. Nous construisons des structures sociales, politiques et économiques qui nous enferment dans le cadre du temps.

De cette manière, certains peuvent exercer leur pouvoir. Vous ne pouvez exercer de pouvoir sur quelqu'un qui n'a pas la notion du temps. Evidemment, pour prendre un train ou un avion, vous devez vous organiser dans ce sens. Mais à part ces nécessités, plus vous pourrez vivre sans la notion du temps, plus vous serez libre et heureux, et meilleure, sans doute, sera votre santé.

### **L'importance de ce premier article**

Ce premier article, écrit pour *Share International*, n'a pas reçu jusqu'à présent, à ma connaissance, toute l'attention qu'il méritait, en premier lieu de ma

part. Je me souviens que l'un de nos membres les plus actifs, maintenant décédé, avait dit à l'époque : « *Je ne comprends pas un mot de cet article. Je n'y comprends rien.* » Je ne sais si vous-même le comprenez ou finirez par le comprendre, mais c'est à mon avis l'un des articles les plus importants que le Maître ait écrit.

Dès que nous créerons les structures qui montreront que l'humanité est vraiment Une, dès que les hommes accepteront les enseignements de Maitreya, adhéreront à ses conseils et installeront le partage, la justice et la paix dans le monde, il naîtra une harmonie qui, pour l'instant, fait hélas cruellement défaut. C'est une harmonie entre l'extérieur et l'intérieur qui crée les conditions dans lesquelles le temps disparaît. Cette harmonie, cette liberté, est l'état d'être d'un esprit créatif. Et c'est cet état d'esprit harmonieux, cet état d'être, que chaque artiste, chaque poète ou toute autre personne créative recherche. S'il existe un blocage à la créativité, c'est parce que cet état d'harmonie n'existe pas. Il faut, bien sûr, des périodes de régénération, afin de réanimer sans cesse le feu de la créativité ; ce sont des périodes d'inaction.

En tant qu'artiste, je suis très conscient de ce flux, de ces séquences d'activité créatrice suivies de périodes inactives où tout est en friche et où il faut observer, enregistrer ou bien faire autre chose. Puis les choses évoluent, graduellement, sans que l'on y pense, vers une autre activité créatrice. Cela se passe par séquences, c'est un courant cyclique, un rythme d'activité suivie d'inactivité.

Je crois que ce cycle d'activité et d'inactivité est étroitement lié à l'absence de temps. Si vous êtes dominé par le temps, vous dites que vous n'avez pas le temps de faire votre travail, pas le temps de créer. Si vous vous y mettez, vous trouvez le temps. Selon mon expérience, s'agissant des personnes qui travaillent dans un groupe, dans neuf cas sur dix il est préférable de donner un travail à ceux qui font déjà le plus gros du travail. N'essayez pas de le donner à quelqu'un qui ne fait rien ou pas grand chose. Il ne changera pas sa manière d'être. Certaines personnes sont bloquées, elles peuvent avoir beaucoup de bonne volonté, mais il leur manque l'impulsion qui leur permettrait de travailler pour le groupe.

C'est presque une certitude, si vous désirez qu'un travail soit fait « à temps » et de manière efficace, donnez-le à quelqu'un qui en fait déjà trop, quelqu'un qui semble avoir dépassé ses limites, et le travail sera fait. Ce sont des personnes qui disent : « *Bon, je trouverai le temps.* » Par contre, ceux qui restent à

ne rien faire disent « oui », mais le travail n'est pas fait car ils ne font jamais rien. Ils disent : « *Je n'ai pas le temps.* » Ce n'est pas qu'ils n'aient réellement pas le temps. Ils ne le font pas parce que leur esprit est conditionné par le temps.

### **Un manque d'impulsion**

Ce n'est pas le temps qui leur fait défaut, c'est l'impulsion. Ils n'ont pas l'impulsion de travailler. Et alors, ils en font de moins en moins et finalement ils ne font plus rien du tout. De telles personnes existent dans tous les groupes sans exception, à un degré plus ou moins grand. Demandez à quelqu'un qui est très occupé de faire un travail et il sera fait, parce que ce genre de personne sait comment travailler sans être dominée par le temps.

Le sentiment de retard quant à l'émergence de Maitreya est dû pour une large part à une totale incompréhension de la manière dont les Maîtres travaillent. J'ai déjà expliqué qu'ils n'étaient pas concernés par la notion de temps. Ils doivent procéder à de réels ajustements afin d'essayer d'introduire dans un cadre temporel qui puisse avoir un sens pour nous, un événement qu'ils voient déjà se dérouler. La réapparition du Christ a eu lieu avant qu'il descende de l'Himalaya. Tout événement lié à l'émergence de Maitreya est déjà en train de se dérouler.

Le krach boursier a déjà eu lieu. Il se produit maintenant parce que seul l'instant présent existe. Il n'est pas remis à une date ultérieure. Nous seuls attendons que se précipite sur le plan physique cet événement que nous appelons krach boursier. Nous pouvons accepter l'idée qu'il se soit produit au Japon, car il suffit de regarder l'indice Nikkei, mais non sur le plan international. Cependant pour les Maîtres c'est bien le cas. Mais il leur est difficile de nous dire, selon notre conception du temps, quand ces événements vont se produire.

Les événements ne deviennent tels que lorsqu'ils ont eu lieu. Lorsque vous dites à un enfant que c'est son anniversaire, c'est sûrement un événement qui attire toute son attention : le gâteau, les bougies, les cadeaux. Mais, si vous lui dites que demain ce sera son anniversaire, il sera intéressé par cette idée pendant cinq minutes, puis il s'occupera d'autre chose et oubliera tout jusqu'au lendemain, lorsqu'il verra le gâteau. S'il s'en souvient encore le jour suivant, il ressortira les bougies, les rallumera, juste pour prolonger l'expérience. Il n'a absolument pas le sens du temps.

Les événements que nous appelons le passé, qui se

déroulent encore, et ceux du futur, qui se déroulent maintenant, doivent se précipiter. Ils existent déjà sur les plans intérieurs, sur les niveaux plus subtils de la réalité : un accident d'avion, le krach boursier, la naissance d'un enfant, l'assassinat d'un roi, tous ces événements doivent être précipités sur le plan physique avant que l'on en prenne conscience.

Comment croyez-vous que Maitreya puisse faire toutes ces prédictions extraordinaires, comme la fin de la guerre froide, la réunification de l'Allemagne, la libération de Nelson Mandela, etc. ? Il se trouve lui-même à l'origine de certains de ces événements. C'est lui qui a inspiré à M. Gorbatchev l'idée d'aller aux Etats-Unis pour faire la paix, et d'ouvrir l'Union soviétique. Il a rendu personnellement visite à Nelson Mandela et organisé toute la transformation de l'Afrique du Sud. Il a également contribué aux accords du Moyen-Orient en apparaissant devant Yasser Arafat et le roi de Jordanie. Mais, en dehors de ces cas particuliers, il voit simplement les événements. Il sait qu'ils se produiront parce qu'ils sont déjà en train de se produire. Ils vont inévitablement se précipiter et devenir réels. Plus nous prendrons conscience de cela, plus nous perdrons notre impatience. Nous serons alors capables d'être tout simplement présents et attentifs à ce qui se passe sans éprouver le désir constant d'avoir des nouvelles et de demander : « *Quand cela va-t-il arriver ?* »

Nous demandons tous à Maitreya de venir vite afin d'accélérer les choses et de faire cesser cette période de chaos et d'agitation. Mais elle ne se terminera pas dès que Maitreya apparaîtra, elle durera encore pendant longtemps. Nous devons réaliser que, pour Maitreya et les Maîtres, il n'y a pas de dates fixées, notamment en ce qui concerne l'émergence. Mais les médias et tout un chacun ne cessent de me demander : quand Maitreya va-t-il apparaître ? quand se produira telle ou telle chose ?

### **Des « ouvertures »**

En ce qui concerne Maitreya, il n'y a pas de date fixée, même pour une apparition à la télévision. Il existe seulement des moments propices qui changent constamment. Lui seul peut évaluer les opportunités en fonction des énergies cosmiques qui circulent. Certaines sont positives, d'autres négatives et elles changent sans cesse. C'est là la difficulté pour Maitreya. Grâce à sa vision et à sa sagesse (il a deux niveaux de conscience cosmique), grâce à son adombrement par deux Avatars de puissance colossale et à toute la compréhension cosmique que cela lui donne, il peut repérer la possibilité d'un moment opportun. Mais dès que celui-ci approche,

quelque chose peut encore se passer et modifier les données. Cela se produit sans cesse.

Il peut repérer une ouverture, voir une « fenêtre d'opportunité » se dessiner à l'horizon, savoir que certaines énergies cosmiques vont se déverser et se maintenir durant tel cycle particulier. Mais l'humanité est-elle prête ? Les médias vont-ils réagir de manière positive ? Il doit prendre en considération aussi d'autres facteurs, dont nous ne pouvons même pas avoir la moindre idée. Nous devrions nous débarrasser de notre sentiment d'impatience. Quelle est la date prévue pour le jour de Déclaration ? Maitreya lui-même ne le sait pas. Je ne peux pas dire qu'il n'en a aucune idée, mais les Maîtres ne pensent pas en termes de temps, donc cela n'a aucun sens de fixer une date.

Ce qu'il voit, c'est une série de possibilités, durant lesquelles il lui faut prendre en considération tous les facteurs lui permettant de juger scientifiquement de l'opportunité du moment. Des facteurs tels que l'état de l'humanité, ce que nous faisons pour aider nos semblables et surtout l'activité des Seigneurs de la Matérialité (les forces du chaos) qui ne restent pas assis à se tourner les pouces. Ils sont, au contraire, actifs comme jamais auparavant, parce qu'ils savent que leur temps est compté : dès que Maitreya se présentera, que l'humanité verra les Maîtres et entamera le processus de reconstruction qui l'élèvera au-dessus du niveau où ils peuvent l'influencer, ils ne pourront plus rien. Ces forces de destructions essaient d'empêcher l'apparition publique du Christ, au travers de leurs agents – des hommes et des femmes vivant parmi nous – certains d'entre eux bien connus dans le monde des médias et dans d'autres domaines d'activité, les dirigeants de certains pays, certains groupes financiers qui sont opposés à cet événement, divers groupes réactionnaires, que ce soit dans le domaine politique ou religieux.

Ces forces savent ce qui se passe, que ce n'est pas en leur faveur, et elles résistent aussi longtemps qu'elles le peuvent. Certaines personnalités en vue résistent par tous les moyens à l'extériorisation de la Hiérarchie parce que, pour eux, cela signifie la fin de leur puissance. Ce sont des hommes de pouvoir. Leur principal intérêt est le maintien de ce pouvoir sur leurs milliers d'employés et sur l'esprit de millions de gens dans le monde. Ce sont des hommes avides de pouvoir et dont le seul intérêt dans la vie, à part sans doute celui de faire de l'argent, est d'exercer leur pouvoir sur l'esprit des autres et d'imposer leur idées de ce qui leur semble juste : l'ancien credo de l'avidité, de l'égoïsme et du séparatisme. En un sens, ils ne peuvent s'en empêcher. Ils sont dominés par leur nature et leurs propres énergies et ils

construisent un grand rempart contre le processus de l'extériorisation. Mais cela ne marchera pas. C'est impossible, il ne s'agit que d'une question de temps.

## Un champ de service

C'est à partir de ce concept de « fenêtre d'opportunité » que les Maîtres travaillent dans chaque domaine de la vie. Ils n'établissent pas de programme particulier pour un disciple en lui disant, par exemple, que dans trois ans il devra avoir atteint tel ou tel niveau. Ils voient une opportunité de dynamiser l'activité d'un disciple donné, prometteur, exerçant une activité de service avec une certaine ardeur, qui perd le sens séparatiste de l'ego, qui devient plus altruiste et vit de plus en plus en tant qu'âme. Ils voient tout cela et utilisent leur énergie pour stimuler cette personne. Ils lui présentent un domaine de service, par l'intermédiaire de son âme ou, si c'est possible, d'une manière plus directe. Ce sont des fenêtres d'opportunité qui leur permettent d'agir ainsi. Pour une personne donnée, ça n'aurait peut-être pas été possible plus tôt ou plus tard. Ce ne sont pas des occasions qui durent, parce que les gens sont changeants.

Chacun est différent. Chacun est unique. C'est quelque chose dont l'humanité prendra un jour conscience. Les gens le disent, mais peu saisissent réellement toute la vérité de cette affirmation. Chaque individu est littéralement unique. Il n'existe pas deux êtres identiques. Il n'existe pas de clones. L'idée des clones fascine l'humanité, mais elle est à l'opposée de la réalité. Chacun veut être un individu, mais tout le monde est un individu, un être unique.

Chaque homme exprime son individualité, bien ou mal, mais à sa manière qui est unique. De ce fait, personne ne répond de la même façon à un stimulus identique. Certains réagissent rapidement. Si on leur présente une activité de service, ils peuvent saisir l'occasion d'agir et faire de grands progrès. Puis, il leur arrive parfois de relâcher leurs efforts, de stagner et de s'arrêter là. Et il est possible qu'une autre opportunité ne se présente pas pour eux avant des années ou des incarnations. Dans une ou deux incarnations, une nouvelle occasion peut s'offrir et la même personne peut être poussée à progresser davantage. Mais si son rythme n'est pas suffisant pour garder la vitesse acquise, elle peut s'endormir sur ses lauriers. Cela dépend en partie de la structure de rayons et surtout de l'individualité unique de la personne en question.

Les Maîtres doivent prendre tout ceci en considération. Ils savent que s'ils offrent une opportunité, elle peut être saisie ou non. Le même

type d'opportunité proposé à deux individus différents peut donner des résultats totalement différents.

Certaines personnes pensent que, étant donné que nous devons développer la conscience de groupe, il nous faut perdre notre individualité. Ce serait la pire des choses que de perdre notre caractère unique, notre touche personnelle, notre couleur. Tout ceci nous est donné, nous l'appelons libre arbitre. Le non-respect de ce libre arbitre est à l'origine de toutes les guerres, du mal et des conditions de vie effroyables de millions de gens. Mais le bon usage du libre arbitre tendra à produire des personnes au caractère bien défini, individualisées, uniques, ce qui est nécessaire au processus de l'évolution. Sans cette individualité, nous n'avons pas de liberté, pas de libre arbitre et donc aucune possibilité d'évoluer. C'est le libre arbitre qui nous permet d'évoluer, il nous permet aussi de faire le mal. Le bon usage du libre arbitre permettra à l'individualité de l'âme de se manifester dans toute sa pureté.

Vous remarquerez que la masse des gens est très uniforme. Chaque individu peut présenter un type physique bien déterminé, mais les idées diffèrent peu. Cependant, au fur et à mesure que les hommes progressent sur le chemin de l'évolution, bien qu'ils soient de moins en moins nombreux, leurs traits particuliers s'accroissent et ils se différencient de plus en plus. Il vous suffira de rechercher, dans *la Mission de Maitreya*, tome 1, le nom des initiés de deuxième et troisième degré pour vous en rendre compte.

Vous ne confondrez jamais un Rembrandt avec un Vélasquez. C'est impossible. Je choisis des individus ayant atteint le même niveau d'évolution et vivant à la même époque. Vous ne confondrez jamais non plus Rembrandt et Vermeer. Ni Beethoven et Berlioz. Berlioz a assisté aux funérailles de Beethoven, c'était donc presque un contemporain, bien qu'il fût plus jeune.

Plus une personne évolue, plus son âme se manifeste et, avec elle, sa nature altruiste. Dans le même temps, la personne s'individualise d'autant plus. Cela peut paraître paradoxal, mais il n'en est rien. Plus la personne est avancée, plus l'âme se manifeste en elle et mieux vous voyez la nature réelle de son âme. Cette personne devient alors de plus en plus créatrice et on remarque de plus en plus ce qui la rend unique.

C'est la raison pour laquelle vous ne regarderez jamais un Matisse en pensant que c'est un Picasso, ou vice-versa. Ils étaient contemporains, ils ont

atteint exactement le même degré d'initiation (2,4) à la fin de leur existence, mais chacun d'eux était totalement différent et unique dans la manière d'exprimer sa créativité. J'utilise des peintres comme exemple parce qu'il m'est plus naturel de penser à eux. Mais on pourrait dire la même chose au sujet de scientifiques ou de toute autre personne engagée dans une vie créatrice. Plus les êtres sont avancés, plus leur âme se manifeste et, cependant, plus ils sont avancés, plus ils sont uniques. L'individualité n'est pas quelque chose qui doit se perdre, elle doit au contraire être rehaussée et mise au service de l'âme.

Lorsque cette évolution se produira à grande échelle, nous connaîtrons une ère de réelle créativité, une culture véritable. Nous sommes sur le point de créer une telle civilisation. Sous la direction des Maîtres et avec leur aide, l'humanité créera les conditions politiques, économiques et sociales qui finiront par nous débarrasser de l'emprise du temps.

Nous créerons, par exemple, des machines qui accompliront tous les travaux fastidieux que des millions d'hommes peinent à faire aujourd'hui. Des millions d'individus dans les usines, de par le monde, ne font rien d'autre que de travailler toute la journée comme des automates. Lorsque nous créerons des machines qui nous libéreront du travail pénible et inutile, les temps de loisirs ainsi dégagés permettront à l'humanité de manifester sa véritable créativité. La sensation d'être dominé par le temps disparaîtra. Nous construirons notre vie sur des bases entièrement nouvelles. Notamment, les gens travailleront de plus en plus chez eux. Ils auront aussi davantage de temps libre. L'énergie de millions de personnes, qui aujourd'hui est inhibée et contenue, sera libérée. Il s'ensuivra une formidable créativité dans le monde entier. Pensez au potentiel du tiers monde qui représente les trois quarts de la population mondiale, mais qui ne participe que très peu à la vie créative de l'humanité. Lorsque ces hommes seront libérés des travaux pénibles, lorsqu'ils pourront manger à leur faim et avoir une vie normale et décente d'être humain, vous pouvez imaginer l'afflux de toute la puissance créatrice qui sera alors libérée.

Cela nous donnera une formidable expansion de conscience. La création de structures, politiques, économiques et sociales, meilleures et plus justes est la clé de cette nouvelle prise de conscience dans laquelle le temps n'existera plus. Le temps n'est qu'une représentation mentale.

Nous publions ici les transcriptions de certaines des réponses données par Benjamin Creme lors des séminaires de méditations de transmissions de 1996,

aux Etats-Unis et aux Pays-Bas.

*Nous publions ici les transcriptions de certaines des réponses données par Benjamin Creme lors des séminaires de méditations de transmissions de 1996, aux Etats-Unis et aux Pays-Bas.*

### **Des moments opportuns**

**Q.** *Quels sont les facteurs créant des ouvertures, des « fenêtres d'opportunité » ?*

**R.** Je parlais de fenêtres d'opportunité pour Maitreya, qui doit trouver le meilleur moment pour se présenter ouvertement au monde. Je ne peux donc aborder ce sujet que dans la mesure où nous connaissons certains des facteurs impliqués. J'imagine que le premier facteur concerne les énergies cosmiques qui affluent à tous moments, de manière cyclique, et qui changent. Elles ne changent peut-être pas d'un jour à l'autre, mais certainement d'une semaine et d'un mois à l'autre. Maitreya doit tenir compte de ces cycles. Les énergies qui appellent la meilleure réponse possible de l'humanité à sa présence, à son enseignement, etc., seraient les plus favorables. A d'autres moments, d'autres énergies le seraient moins. Il est évident qu'il choisira le moment où il sera sûr qu'il y aura la meilleure réaction possible à tout ce qu'il aura à dire. Ceci est le principal facteur qui créera une ouverture.

Un autre facteur est l'état de l'humanité, l'état de sa conscience, à tel moment, tel qu'il se manifeste face aux divers événements se produisant dans le monde – ce que nous faisons pour nous-mêmes : manifester une expansion de conscience lorsqu'elle peut-être bénéfique pour le monde, ou des contractions de la conscience lorsqu'une nouvelle guerre ou des conflits importants alourdissent le cœur et l'esprit de l'humanité. L'état d'esprit, la bonne volonté, la sensibilité, l'ouverture de l'humanité représentent des facteurs importants.

Il y a aussi l'activité des « forces des ténèbres » comme on les appelle, les Seigneurs de la Matérialité qui, vous pouvez en être certains, ne perdent jamais une occasion de s'opposer à ce qui menace de les empêcher d'asservir l'humanité. Une chose leur déplaira souverainement : la manifestation au grand jour des Maîtres dans le monde, à commencer par Maitreya. Ceci est un autre facteur.

Les forces d'opposition ont la possibilité de savoir tout ce que fait la Hiérarchie – tout, sauf les secrets les plus profonds qui ne sont connus que des Maîtres – si bien qu'il est très difficile pour la Hiérarchie de travailler avec ses groupes sans que les « forces adverses » ne soient renseignées sur ce qui est prévu et sur ce qui est en train de s'accomplir, sur les effets que cela aura, et que cela a déjà sur le monde

(puisque le temps n'existe pas) avant même que nous ne nous en rendions compte. Nous ne pouvons que constater la « précipitation » des événements ; nous ignorons que ces événements se produisent déjà, du point de vue des Maîtres, et aussi du point de vue des forces du mal, - comment dire ? - des anti-Maîtres.

Je sais que jamais mon Maître ne m'indiquera la date de la première apparition de Maitreya à la télévision. Naturellement, le jour de la Déclaration sera connu de tous à l'avance, car les médias s'en chargeront et je n'aurai pas besoin de recevoir un message spécial.

Si mon Maître me transmettait cette date, l'information devrait traverser la sphère mentale, où les Seigneurs de la Matérialité sont tout aussi capables que les Maîtres de les intercepter. Cette pensée, même si elle voyage plus vite que la lumière depuis l'esprit de mon Maître jusqu'à mon propre mental, pourrait être connue de ces forces, qui ne devraient pas connaître ces détails car elles organiseraient aussitôt une offensive pour la contrer. Et ces forces ne sont pas seules. Les Maîtres sont à même de surmonter assez aisément les forces du mal de notre planète, en dépit de toute l'intelligence de ces dernières et des centaines de milliers de personnes avec lesquelles et à travers lesquelles elles travaillent sur les plans physique et astral. Mais ces forces noires sont en contact avec des forces cosmiques d'un tout autre ordre.

Ainsi, quand je dis que les forces cosmiques doivent être positives, je ne pense pas seulement aux forces qui agissent à travers le cosmos depuis diverses constellations, mais à celles qui ne sont pas en même temps influencées par certaines forces cosmiques mauvaises. Les forces noires de cette planète reçoivent leur énergie depuis le plan astral cosmique, et certains dans notre propre système sont capables de manipuler ces puissantes énergies cosmiques.

Maitreya doit tenir compte de tout cela dans le choix qu'il fera d'une fenêtre d'opportunité. Et cela change sans cesse, ce n'est pas statique. Il pourrait dire par exemple : « Voilà qui est parfait ; choisissons le mois de septembre », et d'ici à septembre toute la situation peut s'être modifiée et devenir

épouvantable en raison des changements dans les forces elles-mêmes et de l'impact des forces noires sur les forces cosmiques. Elles sont tout aussi capables que les Maîtres de les manipuler.

Un autre facteur important est le degré de préparation de l'humanité, et c'est là que nous intervenons. Notre tâche a été de créer un climat d'espoir et d'attente qui permettra à Maitreya de se faire connaître (sans enfreindre notre libre arbitre) et de se révéler au grand jour dans un climat de réceptivité optimale. Des millions de personnes ont entendu cette histoire ; bien entendu, toutes n'y croient pas. Des milliers, peut-être des centaines de milliers, y croient jusqu'à un certain point. Elles sont

ouvertes à cette possibilité, et c'est une bonne chose. Il y en a des centaines ou des milliers (je ne sais pas combien) qui y croient vraiment et qui se sont activement engagées. Leur tâche, notre tâche, est de favoriser la réceptivité de l'humanité à la possibilité de l'émergence de Maitreya. Cela contribue à créer cette ouverture qui lui permettra de se faire connaître.

**Q.** *Comment pouvons-nous reconnaître ces ouvertures et les utiliser ?*

**R.** Nous ne le pouvons pas ; seul un Maître peut savoir quelque chose à ce sujet. Ce que nous pouvons faire, c'est travailler aussi dur que possible afin de contribuer à créer ces ouvertures sur le plan physique. C'est la seule manière dont nous pouvons avoir une influence sur un événement cosmique aussi colossal.

Je pense que les gens de ces groupes oublient généralement l'immensité de l'événement auquel nous travaillons. Nous considérons l'Histoire en pensant : « Eh bien, le Bouddha est venu, et Jésus est venu, puis Mahomet ; c'est assez simple. » Mais c'est tout sauf simple. Nous vivons une époque particulière, que seuls les événements terribles des deux guerres mondiales de ce siècle ont rendu possible. Ce siècle aura représenté une expérience cruciale pour l'humanité dans l'histoire de notre planète, dépassant de très loin les dévastations des derniers jours atlantes, la disparition de l'Atlantide, etc. L'homme pensant est fondamentalement différent de l'homme atlante. La puissance de notre armement actuel est telle que nous pourrions provoquer un cataclysme à côté duquel l'effondrement de l'Atlantide ferait figure de bagatelle. Cela détruirait toute vie sur la planète. Notre responsabilité est donc immense. Aucun siècle n'a jamais eu un tel impact, pour le bien ou pour le mal.

Avec la défaite des puissances de l'Axe lors de la guerre de 1939-1945, les Maîtres ont, pour la première fois depuis près de 100 000 ans, la possibilité de se manifester ouvertement dans le monde, pas seulement en tant qu'individus, mais afin de mettre graduellement en place leurs ashrams sur le plan extérieur. C'est cela la signification réelle de l'extériorisation de la Hiérarchie. C'est extraordinaire.

Ceci étant, ceux qui savent et qui croient que c'est en train de se produire doivent fournir un énorme effort éducatif afin d'en informer le plus grand nombre possible, en y mettant toute leur énergie. Peu importe que vous mouriez à la tâche (mais vous n'en mourrez pas). Mais si vous deviez mourir, cela n'aurait pas d'importance car il ne s'agirait que d'une vie parmi d'innombrables autres vies (une vie qui n'aurait pas pu être mieux utilisée). Votre vie ne

pourrait pas être mieux utilisée qu'en vous consacrant au progrès du Plan d'extériorisation des ashrams de la Hiérarchie et à la présence du Christ, Maitreya, dans le monde. Un tel événement est si grand, si important au niveau planétaire, qu'il ne m'est pas possible de l'exprimer. C'est une question de vie ou de mort pour la planète. Plus nous travaillons et plus nous le faisons savoir, plus nous aidons à créer cette ouverture, en favorisant l'un des facteurs essentiels : la préparation de l'humanité à cet événement. C'est ainsi que nous devons utiliser ces ouvertures, même si nous ne savons pas les reconnaître.

## **Le travail de groupe**

**Q.** *Le consensus au sein d'un groupe a-t-il un rapport avec l'unité ? Si oui, cela pourrait-il être un moyen pour nous de prendre conscience de l'absence de temps ?*

**R.** Oui, si vous aviez une conscience de groupe. Le travail de groupe vise à acquérir la conscience de groupe, qui est la conscience qu'ont les Maîtres. Ces derniers n'ont pas une conscience du « Je » séparée. Ils l'ont perdue depuis longtemps. Ils ont perdu le sens du « Je » en perdant le sens de leur moi séparé. Un bébé n'a aucun sens du « Je ». Les ennuis, les problèmes de la vie commencent lorsqu'il ressent pour la première fois le « Je » ; la pensée du « Je » est la première pensée. Dès lors, tout est lié à ce « Je » : « Je veux, j'ai besoin... » C'est ainsi que nous traversons la vie, exigeant au nom du « Je ». Nous faisons tous cela. Nous croyons que la vie doit être ainsi.

Un Maître n'agit pas de la sorte ; il sait qui il est, c'est-à-dire le Soi. Il n'a aucun sentiment de séparation. Sa conscience est celle du groupe. Chaque Maître a en permanence, une conscience télépathique de tous les autres Maîtres. Ils peuvent, bien sûr, écarter tout ce dont ils n'ont pas besoin d'être conscients. Mais un Maître peut à tout moment se mettre au diapason, être conscient de la pensée d'un autre Maître et y répondre, en un processus continu. Ils travaillent en tant que groupe avec une conscience de groupe.

Le travail de groupe prépare les disciples du monde à ce même type de conscience de groupe. C'est la conscience de groupe qui crée le consensus. Le consensus n'est pas une décision de la majorité, mais s'obtient au moyen de la conscience de groupe, de la conscience mentale, intuitive et simultanée de tout le monde, comme le résultat de discussions qui permettent d'arriver à la conclusion unanime que c'est telle décision qui doit être prise. Le groupe ne fonctionne pas en disant : « Combien de personnes pensent ceci ? Combien pensent cela ? La majorité l'emporte. » Il s'agit d'accroître la conscience des

groupes qui travaillent ensemble et dont les esprits peuvent se relier les uns aux autres afin d'arriver, en dépit des différences, au consensus que telle ou telle chose doit être faite.

C'est un processus qui prend du temps mais qui finit par conduire à l'initiation de groupe. C'est une condition sine qua non : l'initiation de groupe ne peut pas avoir lieu sans cette conscience de groupe. C'est pourquoi l'étude assidue de la Règle 11, telle qu'elle est transmise dans les livres d'Alice Bailey, surtout les quatre conditions de la Règle 11, est nécessaire pour ceux qui travaillent dans ce groupe. Ce sont les premiers pas, essentiels, conduisant à la création de la conscience de groupe. C'est le chemin qui conduit à l'initiation de groupe. Le plan de la Hiérarchie a pour objectif de mettre en place un processus initiatique de groupe dans le monde physique extérieur. C'est la première fois qu'une telle possibilité existe.

**Q.** *L'expérience partagée du groupe est que l'attente cesse pendant qu'on travaille.*

**R.** Précisément. « Si vous aimez le travail, sachez que le travail se substitue au temps. » Dans la conscience humaine, le travail et le temps sont opposés. Lorsque vous travaillez avec une attention pleinement concentrée, avec toutes vos facultés focalisées sur ce que vous faites et non en gardant un œil sur l'horloge, vous ne subissez pas la pression du temps, cette terrible tension sur le système nerveux. Au contraire, la concentration, et l'inspiration qui accompagnent cette concentration, viennent de l'âme. Là où l'âme est impliquée, l'énergie de l'âme est impliquée. Plus l'énergie de l'âme s'écoule à travers son véhicule dans toutes ses activités, y compris le « travail », plus le système nerveux parasympathique gouverne nos actions, et moins le système nerveux sympathique intervient. Le parasympathique gouverne le principe du plaisir, et le travail devrait faire partie du principe du plaisir. Ce n'est malheureusement pas le cas pour la majorité des gens dans le monde. Si vous travaillez à une tâche désagréable simplement pour pouvoir vivre, si telle est votre approche - et c'est le cas général - et que votre travail est une corvée trop lourde, ennuyeuse, mécanique, cela crée en vous un conflit. Ce conflit induit une activité du système nerveux sympathique. Vous aurez la bouche sèche, vous éprouverez de la crainte, un manque d'énergie et la perte de vos forces physiques. C'est pourquoi les gens sont figés par la peur.

Un animal n'éprouve pas de peur, si bien qu'il ne reste généralement pas immobile ; il court aussi vite qu'il peut. Certains animaux ont un système de camouflage ; ils savent que leur prédateur ne les verra pas s'ils restent parfaitement immobiles. Il y a donc dans le monde animal deux façons de faire face

au danger. L'une est de fuir aussi vite que possible. L'autre est de rester immobile, sans respirer, sans bouger les yeux, et d'espérer. Ces deux approches sont très efficaces. Elles ne seraient pas utilisées si elles étaient inefficaces ; elles disparaîtraient progressivement.

## Les illusions du temps

**Q.** *Quelles mesures pratiques pourrions-nous adopter dans notre vie afin de nous aider à nous libérer des illusions du temps ?*

**R.** C'est une réponse que je préférerais que vous trouviez vous-mêmes. Vous devez devenir plus créatifs. Lorsque vous commencez un travail, oubliez le facteur temps, sauf si celui-ci est réellement important. Si par exemple vous êtes occupés à un travail et disposez d'une heure avant de rencontrer un ami ou votre médecin, ou avant de prendre un avion, réglez votre réveil à l'heure voulue et oubliez le temps. Ainsi vous pourrez travailler tranquilles pendant une heure. Si par contre le facteur temps ne joue aucun rôle et que vous êtes occupés à un travail pour le groupe ou pour la Réapparition, faites-le avec toute votre concentration pendant le temps qu'il faudra. Si vous n'avez aucune limite de temps, n'en mettez pas une artificiellement. Si vous en avez une, en raison des conditions de votre vie, et que vous vivez dans un monde moderne et devez dans une certaine mesure vous conformer à ses exigences, vous ne pouvez pas vous libérer du temps. Mais, chaque fois que vous le pouvez, développez cette habitude de travailler en dehors du temps, oubliez le temps.

Lorsque par exemple, vous participez à une méditation de transmission, comme hier soir, ne vous levez pas après une heure parce que vous commencez à vous sentir un peu engourdis et raides en disant : « C'est bien, j'ai fait mon heure habituelle. » Il s'agit d'une situation exceptionnelle : hier soir, l'adombrément par Maitreya s'est poursuivi de 20 h à 3 h du matin, mais à tout moment, tôt dans la soirée ou plus tard, des gens étaient en train de partir. Certaines personnes ne sont pas restées plus d'une heure. Voilà une mauvaise utilisation du temps et d'une « ouverture ». Vous devriez, chaque fois que vous entrez dans une salle de transmission, retirer votre montre et la mettre dans votre poche. Le temps ne devrait avoir aucune prise sur la vie d'un disciple lors de son travail. La méditation de transmission est un travail de disciple. Travailler pour *Partage International* est un travail de disciple. Tout ce qui concerne la Réapparition du Christ et le travail de la Hiérarchie fait partie du discipulat. Dans ces domaines, même si ce n'est que dans ces domaines, vous ne devriez pas travailler avec des limites de temps. Vous devriez faire ce que vous faites pendant

tout le temps qu'il faut, en étant heureux de le faire, heureux de pouvoir passer ce moment à ce travail, sans le considérer comme une corvée pénible. Vous vous libérerez ainsi petit à petit de cette absolue domination du temps.

Au début, lorsque j'ai été formé par mon Maître, notre travail était littéralement continu, 20 heures par jour pendant des mois et des mois d'affilée, puis moins intense pendant plusieurs années. Je ne mentionne pas cela pour montrer à quel point je suis bon, mais pour vous montrer comment un disciple qui a suivi un entraînement consciencieux, qui a été formé par un Maître, a été utilisé par ce dernier. De sept heures moins cinq le matin jusqu'à 3 heures le lendemain matin, 20 heures et 5 minutes par jour, chaque jour, lui et moi étions en communication constante, sa voix étant plus puissante que n'importe quelle autre pensée qui pouvait me traverser l'esprit. Il travaillait sur moi littéralement jour et nuit pendant 20 heures et 5 minutes, puis à 3 heures du matin il disait : « Très bien, maintenant tu peux aller te coucher. » Et j'allais au lit et je dormais. A sept heures moins cinq du matin, il me tapait sur l'épaule en disant : « Allez, lève-toi. Allons nous promener au parc. Couvre-toi bien, il fait froid dehors. » Il vit dans l'Himalaya où il fait très froid ! La journée entière se passait à traiter des centaines de sujets différents, toujours jusqu'à 3 heures du matin. Cela m'a habitué à ne dormir que quatre heures par nuit. Quatre heures, dit le Maître, c'est bien, c'est normal. Les gens qui dorment plus de six heures exagèrent, affirme-t-il. Je ne parle pas des enfants. En réalité, personne n'a besoin de plus de cinq heures et demie à six heures de sommeil par nuit. Pour ceux qui ont une bonne structure mentale et, je suppose, une bonne structure physique, quatre heures de sommeil suffisent.

**Q.** *Que se passe-t-il pendant le sommeil ?*

**R.** Cela dépend des phases du sommeil. Pendant le sommeil profond il n'y a aucune conscience du temps. On est en contact avec l'âme. Si vous êtes un disciple, votre âme accomplit probablement toutes sortes de travaux en rapport avec votre ashram. Si vous n'êtes pas encore sur le Chemin, vous vous reposez et récupérez des fatigues de votre vie diurne soumise au temps.

Si vous êtes en phase de sommeil léger, vous rêvez. Lorsque vous rêvez, vous vous trouvez encore dans l'illusion du facteur temps. Vos rêves se déroulent en un rien de temps. Vous pouvez rêver 10 années de votre vie en quelques secondes de temps physique, du fait qu'il s'agit simplement de formes pensées dans l'esprit du dormeur. Ce qui signifie que l'absence de temps ne peut être vécue que dans le sommeil profond. Mais vous ignorez que vous êtes en train de vivre cela, parce que vous êtes inconscients.

Lorsque vous sortez du sommeil profond pour entrer en phase de sommeil léger, les rêves surviennent les uns après les autres. C'est comme les films au cinéma. Certains sont très intéressants, d'autres sont effrayants. Tous ces rêves ne sont que des formes-pensées de l'esprit conditionné par le temps.

**Q.** *La distance est-elle, comme le temps, une illusion ?*

**R.** Oui. La distance n'existe pas plus que le temps. Le temps et la distance ne sont vécus que par l'esprit. Nous nous trouvons tous assis sur la tête d'une épingle ; les 5,5 milliards d'individus en incarnation et les 55 milliards qui sont hors incarnation sont tous assis sur cette même petite tête d'épingle. Ceci est la distance. Nous l'appelons la planète Terre, qui a la taille d'une aiguille si fine que vous ne pourriez pas la voir dans un microscope. Ceci est la réalité. L'ensemble du cosmos repose sur cette tête d'épingle ; tous les gens, toutes les planètes, la totalité de l'univers se trouvent sur cette minuscule tête d'épingle. Ceci est la réalité de la distance. Elle n'existe pas. Si vous êtes un Maître, sans la limitation que nous appelons la distance, vous pouvez aller n'importe où dans l'univers. Si vous avez la conscience qui vient d'une identification étroite avec le Soi, la conscience de la nature du Soi, vous pouvez, par la « pensée », vous trouver dans n'importe quel pays.

La distance est le concept de votre cerveau créé par conditionnement. Un petit enfant n'a aucun sens de la distance. Il ne sait pas qu'il vit dans un immeuble dans une ville de tel ou tel pays, sur telle planète du système solaire. Il n'a aucun sens de cela. Mais avec sa conscience, il peut aller où il veut. Le Soi ne connaît pas de distance. Le Soi est en deçà et au-delà de toute distance. La distance, tout comme le temps, n'est qu'une expérience du cerveau physique, une chose à laquelle nous avons été conditionnés. Bien évidemment, cela prend du temps d'aller de San Francisco à Londres ou à Tokyo, mais il s'agit là du plan physique dense et non de distance et de temps. Pour un Maître, cela ne prend pas de temps du tout.

**Q.** *Selon notre groupe, si le temps est une illusion, il s'ensuit que l'évolution est aussi une illusion. Pouvez-vous nous donner des précisions ?*

**R.** Non, c'est une fausse logique. L'évolution n'est pas une illusion. Le temps est une illusion. L'évolution ne dépend pas du temps, parce que le temps n'existe pas. Mais l'évolution existe. La conscience de l'enfant et la conscience de l'adulte sont entièrement différentes. La conscience d'un initié du premier degré à telle ou telle époque de notre histoire, et la conscience de cette âme en incarnation lorsqu'elle passe sa cinquième initiation, sont totalement différentes. Elle a évolué.

## **Le devenir du Créateur**

L'évolution se produit nécessairement parce qu'elle fait partie du grand souffle du Créateur, qui crée tout ce qui existe. Elle est le devenir du Créateur. Selon la loi de cause et d'effet, et en relation avec la loi de la renaissance, l'évolution se produit non pas en fonction du temps tel que nous l'imaginons, mais par rapport au temps dans le sens du développement cyclique (l'activité cyclique suivie de l'inactivité cyclique ; ce qui se répète indéfiniment et pour toujours).

Les cieux, les systèmes solaires, sont des corps ou véhicules d'expression de Grandes Consciences. Ce sont ces Grandes Consciences qui existent. Les corps sont des manifestations, plus ou moins temporaires dans le temps et l'espace, qui permettent aux consciences d'être créatives. C'est la création et le créateur qui se trouve derrière la création qui importent, et non la distance entre un système solaire et un autre. Il n'y a aucune distance entre un système solaire et un autre dans la conscience de Celui qui a créé le système solaire. Si le temps n'existe pas, alors la distance n'existe pas non plus.

La seule chose qui existe, c'est la Conscience. Voilà le secret. C'est la Conscience qui crée. C'est la création qui produit les corps, les appareils au travers desquels cette Conscience peut s'exprimer. La totalité de l'univers peut reposer sur la tête de l'épingle parce qu'il n'existe pas de distance. Si vous regardez à l'intérieur d'un atome, vous verrez un noyau entouré d'électrons. Chaque atome, avec son noyau entouré de ses satellites, est un petit système solaire. C'est exactement comme le soleil avec ses planètes qui tournent autour. C'est le noyau créateur de toute la création ; il est partout le même. Les atomes eux-mêmes sont différents en fonction de la nature de leur expression ; l'atome qui forme un rocher est différent de celui qui fait partie de votre système nerveux ou d'un système solaire. Mais c'est fondamentalement le même processus qui est suivi par toute la création. Tout ce qui est se trouve à l'intérieur d'un atome. C'est ce que Maitreya veut dire lorsqu'il affirme que tout est lié. Tous les atomes sont liés à tous les autres atomes. Il ne pourrait en être autrement parce que, fondamentalement, il n'existe qu'un atome, et c'est vous.

Dans l'ensemble de la création, il existe un Etre, le Soi. Vous êtes ce Soi. Chacun est ce Soi. Rien d'autre n'existe. C'est vrai du système solaire, de tout individu, de tout membre du règne animal, des évolutions déviques, etc. Rien d'autre n'existe. C'est un état de conscience. C'est Dieu, le Soi, le cosmos, tous les systèmes solaires que vous pourriez

imaginer, tous les univers. Tout cela fait partie de votre conscience ; vous n'êtes pas séparés de cette conscience. Ce système solaire n'est réel pour vous que parce que vous en avez conscience. Votre conscience est ce qui le rend réel. Il n'est pas réel si vous n'en avez pas conscience. Ce n'est pas quelque chose que vous devez comprendre ; c'est une révélation.

Notre soleil se trouve à environ 150 millions de kilomètres, et la lune à 384 000 km de la Terre. Il s'agit de distances mesurables, mais elles sont irréelles ; elles ne signifient rien. Dieu est. Il est tout ce qui est. Cela signifie que le temps n'existe pas, que la distance n'existe pas. Fondamentalement, le système solaire n'existe pas. Je ne veux pas dire qu'il s'agit d'une illusion. L'illusion, c'est le temps. Le système solaire n'est pas une illusion mais un reflet.

Lorsque vous voyez le monde, le système solaire, du point de vue du Soi, c'est comme un film au cinéma. C'est une ombre sur un écran. Ce monde n'est pas réel dans le sens où nous imaginons une chose dense, physique et réelle. A notre niveau de conscience physique le plus bas, il est dense, physique et réel. Mais au point de vue de notre âme, sans parler de ce dont l'âme est le reflet, il n'est pas réel. Rien n'est réel. Tout ce système de vie est comme si vous regardiez un film. Vous voyez un bureau, des gens qui écrivent dans le bureau et qui discutent. Ils sortent, traversent la rue, montent dans leur voiture et démarrent. Tout cela n'est pas réel ; ce ne sont que des ombres sur un écran. Mais cela a l'air réel, vous avez le sentiment de la réalité.

**Q.** *Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de parler du temps au cours de cette conférence ?*

**R.** Je n'avais pas, au début, l'intention de parler du temps. Cela m'a été en quelque sorte révélé pendant que je pensais à ce que j'allais dire. Ce qui m'a conduit vers ce sujet, c'est ce que les gens ont découvert en attendant. C'est pourquoi j'ai nommé cela « l'art de l'attente ».

### **L'attente - et la réapparition**

Les gens attendent l'émergence de Maitreya depuis 1982. A cette époque Maitreya avait vu la première opportunité. J'ai compris depuis lors que c'était un « but tiré de très loin », même s'il aurait pu être marqué, et mon Maître m'a dit qu'il avait failli l'être. Il a dit qu'il avait été manqué de peu, qu'il était passé beaucoup moins loin de l'objectif que ne l'avaient compris à l'époque ceux d'entre nous qui étaient engagés dans ce travail. Les médias en ont presque fait assez. Ils ont fait très peu, mais presque assez. L'effet des annonces publiées dans la presse

mondiale, de la conférence de presse, l'attention que les médias m'avaient accordée, surtout dans ce pays [les Etats-Unis], au cours des deux années précédentes, avaient accompli une grande partie du travail. Le Maître a dit que le but avait presque été atteint, mais pas tout à fait. Il a aussi affirmé que ça aurait été tout à fait remarquable si cela avait réussi. Les Maîtres tentent dans toute la mesure du possible de faire avancer leur plan, même s'il peut sembler qu'ils « tirent de loin ». Le tir est passé si près du but qu'il valait vraiment la peine de le tenter.

Si cela avait marché, Maitreya aurait pu se révéler au monde dès 1982. Aujourd'hui, après 14 années, le monde se serait probablement transformé infiniment plus, surtout pour ceux qui, dans les usines du monde, sont impitoyablement conditionnés par le temps. Il y aurait maintenant des usines organisées très différemment, avec des robots sophistiqués. Je peux supposer qu'il en serait ainsi après 14 ans. Nous aurions de nouveaux moyens de produire de l'énergie. Les premiers stades de la technologie de la lumière seraient connus et utilisés. Ou tout au moins, la fusion nucléaire aurait remplacé la fission nucléaire. Le climat serait meilleur ; les dévas auraient retrouvé leur équilibre. Vivre dans le monde serait plus agréable. Un sentiment croissant d'unité règnerait ; ce serait, dans l'ensemble, un monde meilleur.

Mais que vous serait-il arrivé ? Que serait-il arrivé aux groupes du monde entier qui n'auraient pas travaillé à la réapparition du Christ pendant ces 14 dernières années ? Certains n'y sont entrés que très récemment, des novices qui s'essayaient à ce jeu qui consiste à approcher le public avec ces informations. Mais ceux d'entre vous qui ont travaillé dans ce pays depuis 1980, en Europe et ailleurs depuis 1975 ou 1976, où en seriez-vous ? Vous auriez manqué une occasion de croissance, dans le service, dans le développement de vos talents, de vos initiatives, de qualités que vous ignoriez posséder. Ce fut un apprentissage exemplaire de ce qu'est le service.

Au sein de tous les groupes du monde, les gens accomplissent des tâches qu'ils n'avaient jamais accomplies auparavant. Ils n'ont pas été formés pour ces tâches. C'est pourquoi elles ne sont pas toujours accomplies de manière totalement professionnelles... Mais ils sont en mesure de les accomplir. Ils sont capables de rédiger sur commande un communiqué de presse, une brochure ou même un livre. Ils font des choses dont ils ne se savaient pas capables. Plus les êtres sont avancés, plus leur âme se manifeste et, cependant, plus ils sont avancés, plus ils sont uniques.

Ce sont des talents que vous auriez acquis au cours des siècles, à travers plusieurs incarnations. Inspirés par l'idée de l'émergence, vous avez appris à agir et à servir d'une façon que, j'en suis certain, vous ne pensiez pas possible en 1982. Si je vous avais demandé de me filmer pendant que je suis assis ici en train de vous parler, vous m'auriez répondu : « Non, je n'ai jamais tourné un film de ma vie, comment pourrais-je le faire ? » ou : « Comment pourrais-je publier des livres ? Nous ne savons rien sur la publication des livres. Ni comment organiser les groupes de transmission dans tout un pays, ou éditer des livres ou une revue mensuelle, *Partage International*, traduite dans plusieurs langues. On n'a jamais entendu parler de ça. »

Il n'existe probablement dans le monde aucun groupe, d'une taille aussi réduite, qui ait contribué aussi activement non seulement au travail de la réapparition, mais qui ait autant d'autonomie dans le travail. Au cours des années, vous vous êtes reconstruits à travers ce travail (ceux d'entre vous qui étiez réellement éveillés). Bon nombre d'entre vous ont travaillé dur en donnant le meilleur d'eux mêmes dans divers domaines, en publiant des livres, en les révisant, en organisant des tournées de conférences, en prenant contact avec les médias, etc.

Je dirais que vous avez probablement vécu la plus grande expérience de votre vie au cours de ces 14 années. Si Maitreya s'était manifesté au monde en 1982, vous auriez été heureux, j'en aurais été heureux. J'aurais eu le temps de peindre beaucoup plus de tableaux que je n'ai pu le faire, ce qui m'aurait enchanté !

Mais songez à ce qui s'est passé, à ce que vous avez appris, à ce que vous avez fait, à tout ce qui a changé

en vous, ce qui ne se serait pas produit si Maitreya s'était fait connaître au monde. Vous auriez été inspirés. Vous auriez reçu son énergie. Vous auriez pensé : « Nous avons réussi. Nous avons vraiment réussi. » Mais vous n'auriez pas vécu cette expérience. Vous n'auriez pas eu à lutter âprement, car je suis sûr que ce fut le cas, afin de transmettre ces idées très difficiles à admettre et, pour certains, très déplaisantes, concernant la transformation du monde et la réapparition du Christ.

Je pense que c'est le plus grand cadeau qui vous ait été fait. Maitreya l'a dit dans bon nombre de ses messages : « Ceci est un cadeau qui n'a encore jamais été donné au monde. Faites connaître ma venue. Avertissez le monde et servez vos frères », ou des phrases du même ordre. C'est ce que vous avez fait : vous vous êtes transformés, avez découvert vos propres talents, opportunités et qualités, fortifiant ainsi votre caractère. Vous avez bien sûr 14 années de plus, mais aussi une sagesse acquise au cours de ces 14 années.

**Auteur :** Benjamin Creme, (1922-2016) : artiste et ésotériste britannique, ancien rédacteur en chef de Share International. Son contact télépathique avec un Maître de Sagesse lui permettait de recevoir les informations les plus récentes concernant l'émergence du Christ et de s'exprimer sur les enseignements de la Sagesse éternelle.

**Thématiques :** [sagesse éternelle](#), [spiritualité](#), [émergence](#)

**Rubrique :** [Dossier](#) ()